

# La petite lettre

---

73



Peintures : Alexandra HAYNAK

# Le mur

Je n'ai pas vu ta chute au soir d'un novembre,  
Aux prises à ma guerre froide, je n'ai pas suivi,  
Le tumulte glacé d'un tyran qu'on démembre,  
Retenue, à peine esquissé un pas, de l'empathie,  
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

Mes amis sont montés dans le van délabré,  
Je percevais leurs chants, ils ne me voyaient plus,  
Piqué de renoncement, les aient vu s'éloigner,  
Un mur, entre celui qui reste et celui qui en fut.  
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

L'Allemagne c'était la guerre, de vieilles scories,  
Tous peuples de la terre, je voulais en convenir,  
Une vieille rancœur, tenace, venait me retenir,  
Les larmes de mon père, l'ombre de la brute nazi,  
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

J'étais restée figée comme un morceau de mur,  
Furieuse de ma haine, me ressentant parjure,  
Incapable d'enjamber le muret de ma peine,  
De faire la courte échelle et de briser la chaîne,  
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

Des années, plus tard, avec mon enfant blond,  
J'ai suivi le chemin que je n'avais su prendre,  
Marché au pays fracturé, tiré au fil à plomb,  
Semblable, enfin, à ses enfants à s'y méprendre.  
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

Claire BALLANFAT

# Haikus

Coup de vent, de pluie  
Feuilles jaunes qui s'envolent  
L'été se retire

Autre air inspiré  
Au petit matin frisquet  
Air acidulé

Effluves diverses  
Autres couleurs, autres fruits  
Tomate gourmande

Prunes qui éclatent  
Petites reines sur l'arbre  
Saveurs pour les papilles

Lumière dorée  
Nouvelle robe pour l'astre  
Soleil automnal.

Anne YDEMA



## Songes

v

Les yeux clos mon rêve éphémère  
Se repait de sexe et de paix  
Mes lèvres sur ta peau amère  
Poursuivent toutes tes chimères  
Jusqu'à embrasser tes secrets

LJB

Extrait de « L'écrêveur »



TSUKIKO Kiyomizu

Après la pluie,le soleil  
Les perles scintillent  
Sur les feuilles gavées  
d'eau tant désirée  
dans le bois luxuriant

Au sol ,un tapis brun  
de feuilles,accueille  
de délicats cyclamens  
perçants çà et là  
venus annoncer  
le début de l'automne

Les chants d'oiseaux  
harmonisent cette nature  
qui nous procure quiétude  
Sous un soleil généreux  
Et nous emmène à la source.

Raymonde DUCRET



# *Le ruisseau de la vie.*

Regarde le couler...  
Depuis combien de temps ?  
Personne ne le sait.  
Il coule tout simplement.  
Malgré ses hauts, ses bas,  
A l'humeur des saisons,  
Indéfiniment là,  
Bien plus que de raison.  
Fidèle, nuit et jour,  
Regarde le couler.  
Le long de ton parcours,  
Il va t'accompagner.  
Tu ne peux remonter  
Le ruisseau de la vie.  
Il saura te porter.  
Profite de son lit.  
Au gré de ses tumultes,  
Du bonheur de flotter  
D'enfant à l'âge adulte,  
Laisse toi imprégner.  
Choisis les bons courants,  
Et ne va pas trop vite.  
Tu peux prendre ton temps,  
Savourer la visite.  
Et dans quelques années,  
Tu diras aux enfants,  
Pas vraiment rassurés  
Que s'écoule le temps...  
Regarde le couler...  
Depuis combien de temps ?  
Personne ne le sait.  
Il coule tout simplement...





# *Bien mâle*

Le mal est là  
Mâle impulsif  
Mâle puissant  
Mâle certain  
Il est là dans tes bras  
Le mal est là  
Mâle assuré  
Mâle viril  
Mâle violent  
Il est là sur ton corps  
Le mal est là  
Mâle possédant  
Mâle obsédant  
Mâle attachant  
Il est là dans ton âme  
Murant ta cage

Le mal est-il dans le mâle ?

LJB

Extrait de « ? (questions) »

# *Fugitive clarté*

La tempête s'arrête  
Un instant

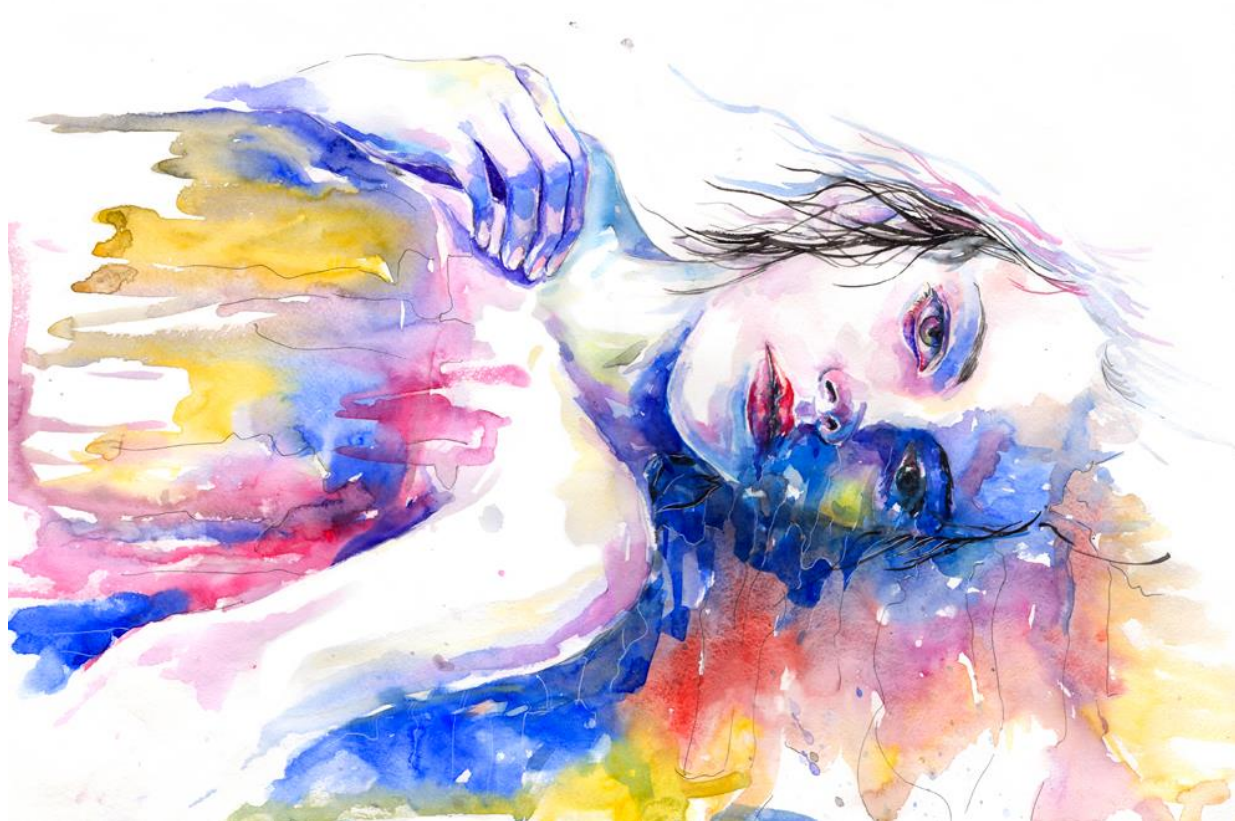
Les yeux s'ouvrent,  
Pour sonder le vide qui éclot en grand

Perception lente d'un silence  
Vrombissant avec légèreté

L'écho est absent,  
Il n'y a pas de retour

Une lumière claire  
Diluée dans l'éther qui peuple chaque recoin

Stéphane CRIVELLARO







David Lauderbach